

Tchang et le bambou magique

Il était une fois une pauvre veuve qui vivait avec son fils **Tchang**. Un jour qu'ils avaient très faim, la mère dit à son garçon d'aller vendre leur **yack** qui ne donnait plus de **lait**.

S'en allant au marché, **Tchang** rencontra un étrange personnage qui lui dit : « Donne-moi ton **yack** et ces cinq **tiges de bambou** seront à toi.

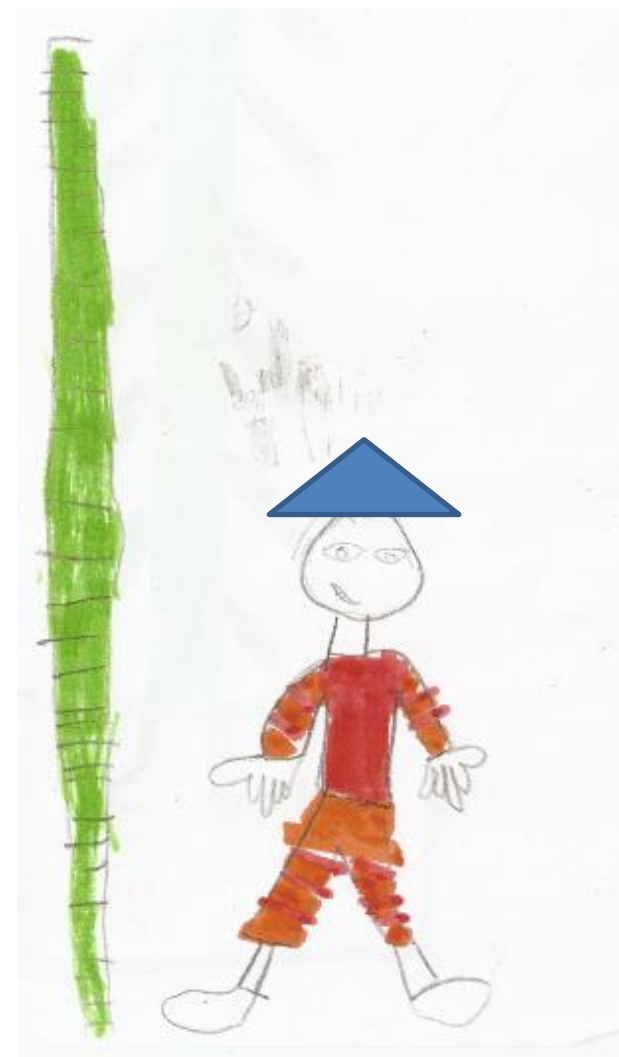
- Vous vous moquez de moi ! s'écria **Tchang**. J'en veux au moins dix pièces d'argent !

- Ces **tiges de bambou** sont magiques. Si tu les plantes, en une nuit ils pousseront jusqu'au ciel.

- Jusqu'au ciel ! » répéta **Tchang**. A l'idée de posséder une plante magique, **il** accepta. De retour chez lui, sa mère se mit en colère.

« Es-tu fou, mon fils ? Comment as-tu pu échanger notre **yack** contre cinq petites **tiges de bambou**? C'est de l'argent qu'il nous fallait et non **du bambou**! » Tout à sa colère, elle jeta les **tiges** par la fenêtre et envoya **Tchang** se coucher.

Le lendemain matin, **Tchang** s'aperçut que, pendant la nuit, une immense plante avait poussé devant la fenêtre jusqu'à



se perdre dans les nuages. Il se dit que ses **tiges de bambou** étaient vraiment magiques. Sans hésiter, il commença à escalader **le bambou** géant. De branche en branche, de feuille en feuille, il grimpa jusqu'au ciel. Tout en haut, il découvrit un château qui semblait flotter sur les nuages. Il s'en approcha et frappa à la porte.

Une très vieille femme lui ouvrit. « Que fais-tu là ? lui demanda-t-elle.

- Je me suis perdu et j'ai faim, dit **Tchang**.

- Entre si tu veux, je te donnerai un peu de mon **lait**, mais prends garde car mon mari est un ogre très cruel. S'il arrive, cache-toi bien vite ! » **Tchang** venait à peine de finir son bol qu'il entendit la porte grincer et une grosse voix s'écrier :

« Ça sent la chair fraîche ici ! »

Tchang se précipita dans le four pour s'y cacher. « Des enfants sont entrés dans mon château, continua l'ogre.

- Non point, mon cher mari, vous croyez toujours sentir des enfants. Tenez, croquez plutôt **cette bonne assiette de riz**.»

L'ogre se tut et dévora son repas, avec appétit. Comme il était très riche et très avare, il compta ensuite ses pièces d'or. Puis, se sentant fatigué, il finit par s'endormir. **Tchang** sortit doucement de sa cachette, remplit une bourse de pièces et s'échappa. La veuve remercia le ciel de lui avoir



donné un fils si habile. Tous deux vécurent des jours heureux grâce aux pièces d'or de l'ogre. Au bout de quelques mois, il n'y eut plus de pièces dans la bourse.

Tchang décida de retourner au château. De branche en branche, de feuille en feuille, il grimpa à nouveau jusqu'au sommet **du bambou** géant. Cette fois-ci, il se faufila par une fenêtre ouverte sans être vu et se cacha encore dans le four. L'ogre arriva avec un **bébé tigre** dans les bras. Il la posa sur la table et tout se passa comme la première fois. Alors que l'ogre s'était assoupi, **Tchang** vit que **le bébé tigre** crachait des **billes** en or. Il sortit de sa cachette et s'en empara. Mais le **Manchot caqueta** et l'ogre se réveilla.

« Au voleur ! Au voleur ! » criait l'ogre, mais **Tchang** était rapide et il réussit à se sauver.

Sa mère l'attendait au pied du haricot et lui dit :

« N'as-tu volé que ce pauvre **tigre** à dix sous ?

- Attends un peu et tu ne seras pas déçue. » Il posa le **bébé tigre** sur la table et celui-ci ne tarda pas à cracher une belle bille tout en or. La veuve remercia le ciel de lui avoir donné un fils si habile.

Tous deux vécurent des jours heureux grâce au **tigre** et à ses billes. Pourtant, au fil des mois, **Tchang** se sentait de plus en plus triste. Il s'ennuyait et n'avait qu'une envie :



retourner, une fois encore, dans le château de l'ogre. **Tchang** escalada le **bambou** géant. Cette fois-ci, il entra par la porte qui était restée entrouverte et se cacha dans un grand chaudron.

L'ogre ne parvenait pas à trouver le sommeil. Il alla chercher un **gong** qui jouait et chantait sans même le toucher. Au son de la douce musique, l'ogre s'endormit.

Tchang sortit de sa cachette sans bruit et déroba le **gong** qui se mit à crier : « Maître, mon bon maître, réveille-toi, voilà qu'on me vole. » L'ogre poursuivit l'enfant mais **Tchang** fut, une fois encore, le plus rapide. Il se précipita dans les branches du **bambou** géant et, de feuille en feuille, arriva jusqu'à terre. « Regarde ce que ai apporté » cria-t-il à sa mère. Soudain, un bruit énorme se fit entendre : l'ogre, toujours à la poursuite de **Tchang**, descendait le long de la **tige**. **Tchang** s'empara d'une hache et abattit le **bambou** géant. La plante s'écroula et écrasa l'ogre dans sa chute. Désormais, **Tchang** ne pouvait plus escalader la tige mais il avait eu si peur qu'il n'en avait plus vraiment envie. Grâce aux billes d'or et au **gong**, sa mère et lui vécurent à jamais heureux.

